

La grève après un suicide

Besançon. Dimanche dernier, à Bonnevaux-le-Prieuré (Doubs). Gabriel Boillon, 52 ans, a quitté un repas de famille pour se donner la mort. Il avait deux fils.

Hier matin à Besançon, au centre de formation des apprentis du bâtiment où une petite centaine de salariés encadre 1.400 jeunes. La quasi-totalité des formateurs en service vient de cesser le travail d'un seul coup, comme un seul homme. Ils demandent avec insistance la démission du directeur de l'établissement, Frank Bouchet (en poste depuis 14 ans), après le suicide de leur collègue Gabriel Boillon. Educateur et animateur au CFA depuis une trentaine d'années.

Une revendication assortie d'un vote au sein du personnel : « Sur 39 collègues consultés à la mi-journée, 27 sont d'accord avec cette demande de démission, 9 se sont abstenus », relate Christian Mathiot, élu CFDT au CE, le comité d'établissement.

Depuis la mort de « Gaby », ainsi que tout le monde surnomme le défunt, rien ne va plus. « Ses trois plus proches collègues sont en arrêt de

travail, plus un quatrième dans un autre service. Les obsèques ont eu lieu mardi. Et ce mercredi on est tous revenus au centre avec la boule au ventre. À 10 h on a fait le constat qu'on ne pouvait pas bosser. Ce que les jeunes ont bien compris. Eux aussi sont affectés. Gaby était estimé de tous. »

Comme un affront

Son frère Jean-Maurice Boillon est lui-même un ex-salarié du CFA, qu'il a quitté l'an dernier. « Je l'ai dit au président du CFA : je tiens le directeur en partie responsable de la mort de mon frère », explique-t-il. « En partie » : il n'exclut donc pas d'autres causes, « car Gaby a eu une vie difficile ».

Mais, assure le frère, « depuis quelques mois, il était pleinement heureux, épanoui, je le voyais très régulièrement, je peux en témoigner. Son bonheur venait d'une relation amoureuse et d'une vie désormais commune avec une secrétaire du directeur, ce que ce dernier ignorait. Tous deux l'en ont informé début mai. Alors, sans aucune raison, il les a



■ La quasi-totalité des formateurs a cessé le travail hier.

Photo Arnaud CASTAGNÉ

mis au placard, dépossédés de dossiers valorisants, dénigrés... Jusqu'à ce CE de la semaine dernière. »

Au cours de cette instance, « le directeur a soudain proposé de recruter quelqu'un comme responsable de l'animation auprès des jeunes du CFA. Or c'est déjà ce que Gaby faisait ».

Quelques jours plus tard, il mettait fin à ses jours. Pour

son frère comme pour les représentants du personnel, il avait vécu cette démarche de Frank Bouchet comme un affront. D'autant que ce dernier « avait aussi proposé ce poste à quelqu'un d'autre en interne, qui l'avait refusé, sans doute eu égard à Gaby », précise Christian Mathiot.

Très déterminé, comme nombre de ses collègues : « Il

ya trop longtemps qu'on est maltraité, infantilisé, rabaisé ».

Le directeur n'était pas disponible hier pour répondre à nos questions. De son côté, le président du CFA a longuement reçu les salariés qui le souhaitaient et n'ont pas hésité, selon le mot de l'un d'eux, à « vider leur sac ».